

## 19 DÉCEMBRE

### LECTURES

#### Jg 13, 2-7.24-25a

En ces jours-là, il y avait un homme de Soréa, du clan de Dane, nommé Manoah. Sa femme était stérile et n'avait pas eu d'enfant. L'ange du Seigneur apparut à cette femme et lui dit : « Tu es stérile et tu n'as pas eu d'enfant. Mais tu vas concevoir et enfanter un fils. Désormais, fais bien attention : ne bois ni vin ni boisson forte, et ne mange aucun aliment impur, car tu vas concevoir et enfanter un fils. Le rasoir ne passera pas sur sa tête, car il sera voué à Dieu dès le sein de sa mère. C'est lui qui entreprendra de sauver Israël de la main des Philistins. » La femme s'en alla dire à son mari : « Un homme de Dieu est venu me trouver ; il avait l'apparence d'un ange de Dieu tant il était imposant. Je ne lui ai pas demandé d'où il venait, et il ne m'a pas fait connaître son nom. Mais il m'a dit : "Tu vas devenir enceinte et enfanter un fils. Désormais ne bois ni vin ni boisson forte, et ne mange aucun aliment impur, car l'enfant sera voué à Dieu dès le sein de sa mère et jusqu'au jour de sa mort !" » La femme enfanta un fils, et elle lui donna le nom de Samson. L'enfant grandit, le Seigneur le bénit, et l'Esprit du Seigneur commença à s'emparer de lui.

#### Psaume 70 (71), 1-2, 3, 5a.6, 16.17

R/ *Je n'ai que ta louange à ma bouche, tout le jour, ta splendeur.*

- En toi, Seigneur, j'ai mon refuge : garde-moi d'être humilié pour toujours.
- Dans ta justice, défends-moi, libère-moi, tends l'oreille vers moi, et sauve-moi.
- Sois le rocher qui m'accueille, toujours accessible ;  
tu as résolu de me sauver : ma forteresse et mon roc, c'est toi !
- Seigneur mon Dieu, tu es mon espérance, toi, mon soutien dès avant ma naissance, tu m'as choisi dès le ventre de ma mère ; tu seras ma louange toujours !
- Je revivrai les exploits du Seigneur en rappelant que ta justice est la seule. Mon Dieu, tu m'as instruit dès ma jeunesse, jusqu'à présent, j'ai proclamé tes merveilles.

#### Lc 1, 5-25

Il y avait, au temps d'Hérode le Grand, roi de Judée, un prêtre du groupe d'Abia, nommé Zacharie. Sa femme aussi était descendante d'Aaron ; elle s'appelait Élisabeth. Ils étaient l'un et l'autre des justes devant Dieu : ils suivaient tous les commandements et les préceptes du Seigneur de façon irréprochable. Ils n'avaient pas d'enfant, car Élisabeth était stérile et, de plus, ils étaient l'un et l'autre avancés en âge. Or, tandis que Zacharie, durant la période attribuée aux prêtres de son groupe, assurait le service du culte devant Dieu, il fut désigné par le sort, suivant l'usage des prêtres, pour aller offrir l'encens dans le sanctuaire du Seigneur. Toute la multitude du peuple était en prière au dehors à l'heure de l'offrande de l'encens. L'ange du Seigneur lui apparut, debout à droite de l'autel de l'encens. À sa vue, Zacharie fut bouleversé et la crainte le saisit. L'ange lui dit : « Sois sans crainte, Zacharie, car ta supplication a été exaucée : ta femme Élisabeth mettra au monde pour toi un fils, et tu

lui donneras le nom de Jean. Tu seras dans la joie et l'allégresse, et beaucoup se réjouiront de sa naissance, car il sera grand devant le Seigneur. Il ne boira pas de vin ni de boisson forte, et il sera rempli d'Esprit Saint dès le ventre de sa mère ; il fera revenir de nombreux fils d'Israël au Seigneur leur Dieu ; il marchera devant, en présence du Seigneur, avec l'esprit et la puissance du prophète Élie, pour faire revenir le cœur des pères vers leurs enfants, ramener les rebelles à la sagesse des justes, et préparer au Seigneur un peuple bien disposé. » Alors Zacharie dit à l'ange : « Comment vais-je savoir que cela arrivera ? Moi, en effet, je suis un vieillard et ma femme est avancée en âge. » L'ange lui répondit : « Je suis Gabriel et je me tiens en présence de Dieu. J'ai été envoyé pour te parler et pour t'annoncer cette bonne nouvelle. Mais voici que tu seras réduit au silence et, jusqu'au jour où cela se réalisera, tu ne pourras plus parler, parce que tu n'as pas cru à mes paroles ; celles-ci s'accompliront en leur temps. » Le peuple attendait Zacharie et s'étonnait qu'il s'attarde dans le sanctuaire. Quand il sortit, il ne pouvait pas leur parler, et ils comprirent que, dans le sanctuaire, il avait eu une vision. Il leur faisait des signes et restait muet. Lorsqu'il eut achevé son temps de service liturgique, il repartit chez lui. Quelque temps plus tard, sa femme Élisabeth conçut un enfant. Pendant cinq mois, elle garda le secret. Elle se disait : « Voilà ce que le Seigneur a fait pour moi, en ces jours où il a posé son regard pour effacer ce qui était ma honte devant les hommes. »

+

*Ohnheim, jeudi 19 décembre 2025  
(< homélie du 19/12/2024)*

Chers frères et sœurs dans le Christ,

La liturgie nous fait entendre aujourd’hui deux récits d’annonces. Elles ont des points communs, mais aussi des différences. La femme de Manoah, aussi bien que le prêtre Zacharie, reçoivent la visite d’un Ange. Ce messager céleste vient annoncer une naissance, un miracle qui va réjouir la vie d’un couple stérile. Le Seigneur agit partout, Il peut se manifester en tout lieu… Nous ne savons pas précisément où la femme de Manoah se trouvait, au moment de l’annonce, mais l’évangile d’aujourd’hui nous dit clairement où était Zacharie. Il était dans le Temple, auprès de l’autel de l’encens, au plus près du Saint des Saints. Le lieu, pourrait-on penser, où il serait le moins étonnant que Dieu se manifeste – et pourtant c'est à cet endroit que Zacharie se trouve surpris, et même décontenancé par l’apparition de Gabriel.

Autant la femme de Manoah avait cru l’Ange sur parole, et avait immédiatement tout rapporté à son époux, autant Zacharie doute et bredouille. L’Ange lui annonce une joyeuse naissance, et Zacharie s’étonne qu’un tel miracle soit possible. Pourtant, il a souvent dû méditer sur la puissance de Dieu, au travers des Écritures, il aurait dû se rappeler qu’un tel signe avait déjà été donné dans le passé, pour l’engendrement de Samson. Zacharie est une personne consacrée au service du Seigneur, et pourtant ce sera lui qui devra faire le plus grand chemin intérieur pour accueillir dignement l’intervention du Seigneur.

La liturgie a mis cette prière sur nos lèvres, à l’ouverture de cette célébration : « Accorde-nous [Seigneur] de vénérer le mystère de l’Incarnation dans la pureté de la foi et de le célébrer toujours dans l’obéissance du cœur. » Oui, nous avons besoin de la grâce du Seigneur pour cultiver la pureté de la foi, pour grandir dans la foi, pour accueillir avec humilité et reconnaissance l’annonce de l’intervention de Dieu dans notre vie – une venue de Dieu qui nous appelle à l’obéissance du cœur, à la conversion. Le manque de foi et les hésitations de Zacharie au moment fatidique nous invitent à bien préparer notre cœur avec autant plus d’ardeur ! Laissons-nous surprendre par les nouveautés que le Seigneur voudra nous faire vivre, dans les fêtes qui arrivent !

En entrant déjà dans le mystère du Christ, par la célébration de cette Eucharistie, demandons-Lui de nous guérir de nos doutes et de nos peurs, de venir au secours de notre peu de foi. Alors nous serons vraiment prêts à accueillir la joyeuse nouvelle de Sa naissance, et nous saurons collaborer de toutes nos forces à Son projet. Alors nous goûterons pleinement la joie du Ciel que Jésus est venu allumer sur la terre, cette joie que le monde ne connaît pas et que personne ne pourra nous enlever. AMEN.

P. Jean-Sébastien +